

EN LIBERTÉ
VIOLAINE BÉROT

Délaissant les grands axes, j'ai pris la contre-allée

A. Bashung et J. Fauque

*Paradoxalement, les institutions devraient garantir le droit
à la fragilité des individus. Le droit, en somme,
de ne pas renoncer à sa propre humanité...*

Roberto Scarpinato

La Contre Allée est une maison d'édition indépendante
qui fait confiance à votre curiosité depuis 2008.
Vous avez entre les mains la **première impression**
de *En liberté*, et nous vous en remercions.

© (éditions) La Contre Allée (2026)

Collection LA SENTINELLE

EN LIBERTÉ
VIOLAINE BÉROT

1.

notre 1^{er}
est un minuscule petit garçon

c'est le mois de mai
il y a des mouches
il fait chaud
les grands chevaux remuent leur tête
leur queue
agacés
il fait chaud
il y a des mouches
les enfants crient
courent

on se dit on est complètement fous
cinq gamins pleins de problèmes
cinq gamins qui n'écourent rien
et nos gros monstres en face
qui les regardent débarquer dans leur pré
qui se disent c'est quoi ça
qui gesticulent à cause des mouches
agacés
on se dit on ne le refera plus
c'est du délire

trop risqué
on s'est trompés

le minuscule petit garçon frappe dans ses mains
frappe
frappe et marche
dos courbé
tête rentrée
un minuscule petit garçon
il frappe dans ses mains
marche
frappe marche
frappe marche

Ulysse le regarde
ce minuscule petit garçon
qui frappe dans ses mains
qui marche vers lui
frappe marche
frappe marche

Ulysse est gigantesque
des pieds énormes
des crins hallucinants
une gravure de mode de plus d'une tonne
un géant en liberté
au milieu des juments
des poulains

le tout petit garçon est si petit
il pourrait se tenir debout
en dessous du cheval sans toucher son ventre

il frappe dans ses mains et l'étalon le regarde venir
vers lui
l'attend
ne bouge pas
ne bouge même plus pour les mouches
s'en moque des mouches
observe
attend

le petit garçon marche le long du corps du grand étalon
qui suit
avec ses oreilles seulement
le mouvement de l'enfant

quand l'enfant tourne autour de lui
seules les oreilles tournent avec l'enfant

le minuscule petit garçon
marche frappe
marche frappe
autour de l'immense étalon
puis s'arrête
derrière
juste derrière
là où l'étalon ne peut plus le voir

le minuscule petit garçon
alors
arrête de frapper dans ses mains
et enserme dans ses bras
très fort serre
l'énorme et noire queue

pleine de crins
de l'immense étalon

contre l'énorme et noire queue
beaucoup plus grande que lui
il pose sa joue
de minuscule petit garçon

l'immense étalon ne bouge pas
seules ses oreilles
concentrées
attentives

il ne bouge pas
laisse se reposer contre son énorme et noire queue
pleine de crins
le minuscule garçon

on jurerait qu'il s'est endormi
le petit garçon
debout contre la queue du très grand cheval

l'étalon ne bouge pas
il se moque des mouches
il se moque des juments des poulains
il se moque des autres enfants
il ne bouge pas
surveille juste que personne n'approche
aucune jument aucun poulain aucun enfant
que puisse se reposer ce minuscule petit garçon
sa joue enfouie dans la douceur de ses crins

2.

notre 7^e
est une petite fille toute ronde
ronde et triste
qui suit les autres en silence

aux chevaux
rien

aux poneys
rien

aux poules
rien

au chien qui la frôle
pas un regard
rien

jusqu'aux chèvres

les chèvres sont joyeuses
elles font des cabrioles
leurs longs poils volent quand elles tournent
sur elles-mêmes

et leurs cornes tout là-haut
si impressionnantes
si dangereuses
si attirantes

les chèvres font des cabrioles
et la petite fille les regarde avec des yeux éberlués
elle n'a rien regardé avant
ni les poneys
ni les chevaux
ni les poules
ni le chien
mais les chèvres sautent dans tous les sens
et leurs poils volent
et leurs cornes dangereuses au-dessus

alors la petite fille ouvre très grand ses bras
très grand comme les cornes
elle les ouvre vers le ciel
et elle tourne et saute comme les chèvres
les mêmes cabrioles
et elle rit dans leurs poils qui volent dans les airs
elle rit et elle cabriole avec les chèvres
elle cabriole la petite fille
elle est une chèvre
elles sont des petites filles

en fin de journée les encadrants de l'hôpital nous disent
« deux ans qu'elle est chez nous
en deux ans jamais on ne l'avait entendue rire »

3.

ça commence comme ça
la joue d'un minuscule garçon dans les crins de notre
immense Ulysse
une petite fille qui rit avec nos chèvres

entre nos bêtes et ces enfants
ça commence comme ça

4.

le poney est intouchable
on le sait
on l'accepte
on fait avec
dans notre ferme il vit au milieu des autres poneys
une vie qui lui va
sans qu'on le touche
puisque c'est ce qu'il veut

notre 25^e est un petit garçon ingérable
qui entre dans la prairie

le poney lève la tête
le regarde

le garçon marche vers lui
le poney intouchable
le garçon marche vers lui et le poney ne fuit pas
regarde venir le garçon

c'est un petit poney
c'est un petit garçon
la même taille
un poney intouchable

un garçon ingérable
on ne sait pas leur histoire
on ne veut pas savoir
des histoires de petits poneys
des histoires de petits garçons
intouchables
ingérables

on voit le petit garçon
le petit poney
se rapprocher l'un de l'autre

et

le poney pose sa tête sur l'épaule du garçon
le garçon pose sa tête sur l'encolure du poney

ce qu'ils se racontent
on ne le sait pas

5.

on n'est pas thérapeutes
on n'est pas spécialistes en enfants déglingués
on n'a étudié ni la psychologie ni la psychiatrie
on connaît juste nos bêtes
on les connaît même bien
mais parfois avec ces enfants-là
on ne les reconnaît plus